



**Edel B.**

Je vous écris afin de vous remercier du fond du cœur pour avoir éclairé notre chemin.

Nous envisageons avec l'aide d'H-achem de faire notre Alya l'été prochain, et nous tenons à vous remercier pour nous avoir ouvert les yeux, sur ce que nous nous apprêtons à faire sur le plan de l'éducation de nos enfants et de leur inscription dans les écoles.

Nous savions depuis toujours qu'il est important de maintenir un niveau de religiosité pour le choix des écoles mais aussi de veiller au cadre de vie dans lequel nous allons nous installer (fréquentation, voisinage,...).

Notre souhait est de faire une Alya, qui soit b"H, pas seulement matérielle, mais surtout spirituelle.

Mais nous ne réalisons pas vraiment les différences entre le système français et ce qui est proposé en Israël, au point que nous étions sur le point d'emprunter un chemin qui nous aurait totalement éloignés de ce que nous sommes ici en France.

Or il faut avouer, que beaucoup de monde nous présentait les choses différemment, de façon très "ouverte", très "joie de vivre des enfants" et il est facile de tomber sous le charme de ce genre de choses, sans comprendre que la

dimension d'éducation religieuse est l'élément fondamental à préserver pour toute famille juive venant de France.

En fait, le risque de se faire littéralement désintégrer sur le plan religieux, est réel. Et les choses se font très vite quand il s'agit d'une descente.. h'vS.

Ensuite, une fois sur un chemin différent, les enfants n'acceptent jamais de revenir à un niveau plus exigeant.

Je dois dire que nous avons été au départ assez surpris par votre message, tant il est différent de l'apparence des choses.

*« Nous ne réalisons pas vraiment les différences entre le système français et ce qui est proposé en Israël, au point que nous étions sur le point d'emprunter un chemin qui nous aurait totalement éloignés de ce que nous sommes ici en France. »*

Mais il est très clair désormais que notre choix est assez limité : ce qui correspond aux écoles juives de France, n'existe que dans les écoles orthodoxes en Eretz. Même si le terme "orthodoxe" en France ne recouvre pas exactement les mêmes choses. Il

s'agit pourtant en Israël, du seul cadre qui préserve vraiment la dimension d'éducation religieuse, telle que nous la connaissons ici. Je veux parler de leur attachement profond à la Thora et de leur comportement.

Encore merci d'avoir pris de votre temps et avec tout votre cœur, de nous avoir remis sur un chemin de vérité et de Thora.

Nous sommes reconnaissants à H-achem, de nous avoir donné le mérite de vous rencontrer à temps.



Laurence B.

L'occasion m'est donnée aujourd'hui d'exprimer toute ma gratitude envers Hachem qui nous guide et balise nos chemins de fabuleuses rencontres.

L'Alya est une aventure formidable, où bonheur et espoir se mêlent parfois à beaucoup d'incertitude et de doute. Les paroles des Rabanim résonnent encore dans ma mémoire : « La priorité, ce sont les écoles des enfants ! » Tous s'élèvent d'une seule voix pour prévenir les candidats à l'Alya des dangers qui les guettent s'ils ne prêtent pas assez attention à l'environnement dans lequel leurs enfants vont évoluer.

Pour nous, famille juive que je qualifierai de « pratiquante française », nous pensions naïvement avant l'Alya que si l'école était importante, l'éducation donnée, les valeurs transmises ainsi que les paroles de Torah qui rythment notre quotidien devaient éviter les plus grandes dérives. C'est pourquoi, lors de l'inscription de nos enfants dans les écoles, nous nous sommes laissés guider par les agents du ministère de l'intégration qui se sont chargés de les inscrire dans des écoles « religieuses ».

Une fois arrivée en Israël, nous avons rencontré certains directeurs et là le doute s'est installé. En effet, si leur bonne volonté ne faisait aucun doute, la réalité nous a rattrapés. Nous avons pris conscience qu'ici

tout est bien différent. L'école telle que nous la connaissons en France, n'existe pas.

Les écoles que l'on nous avait décrites comme religieuses, étaient en réalité très, voire trop, permissives. De plus, elles se finissent tôt, les enfants alors souvent livrés à eux-mêmes passent tout leur temps libre, en compagnie de leurs amis et subissent forcément leurs influences.

Finalement Hachem, a mis sur notre chemin, Mme Ovadia (Ner Yaalé) qui s'est tout de suite occupée de nous. Elle s'est rendue disponible, nous a rapidement rencontrés et s'est très vite aperçue de nos besoins. Elle s'est occupée de tout jusqu'aux moindres

détails et nous a aidés à trouver des solutions malgré la complexité de la situation. Mais son investissement ne se limite pas à trouver les lieux les plus adaptés, elle n'a pas hésité à mettre en place des cours intensifs d'hébreu ou d'autres matières pour seulement une élève.

Je ne peux qu'être infiniment reconnaissante pour son aide, sa présence, ses conseils et son soutien régulier.

Chacun de mes enfants a trouvé sa place, ils sont véritablement épanouis dans un milieu conforme à notre éducation et aux valeurs que nous avons toujours voulues transmettre. Je suis, chaque jour un peu plus, impressionnée par l'attention particulière apportée à chacun d'eux et au suivi dont ils bénéficient au sein des établissements qu'ils fréquentent.

*« L'école telle que nous la connaissons en France, n'existe pas. Les écoles que l'on nous avait décrites comme religieuses, étaient en réalité très, voire trop, permissives. De plus, elles se finissent tôt, les enfants alors souvent livrés à eux-mêmes passent tout leur temps libre, en compagnie de leurs amis et subissent forcément leurs influences. »*

Je réalise à présent comme il est nécessaire que chaque parent s'interroge sur les conséquences que peut avoir le choix des écoles non seulement sur leur enfant mais sur l'équilibre familial en général.



**Ner Yaalé - Pour une orientation scolaire éclairée**

France : 01 86 96 36 86 • Israël : 053 708 4387

[www.neryaale.com](http://www.neryaale.com) • [contact@neryaale.com](mailto:contact@neryaale.com)

*Avec le soutien des Rabbanim*

*Rav Eliahou Dreyfuss & Rav Moshé Kaufman*



Enfin l'alya, Monter en Israël .....

- « Vous êtes fou, ce n'est pas facile là-bas, Attention les enfants. Le'Hinoukh là-bas c'est très difficile, etc ..... »

Le זמן était venu et c'est Israël qui nous appelait. Il fallait partir, et on verra.

B''H, très vite on a vu ce que cela voulait dire « Attention les enfants ».

Alors voilà mon expérience ... Lors de mon Alya, je demande des écoles religieuses aux personnes chargées de l'intégration dans la ville de mon arrivée.

Pour mes enfants qui ont toujours entendu de la Torah depuis petit, c'est une évidence, sauf que quand vous dites « Dati » en Israël ce n'est pas comme en dehors d'Israël. Ici « tout le monde » met la kippa et « tout le monde » rentre Chabbat ....

Alors nos enfants arrivent dans une école « dati » et très vite ils rentrent à la maison en ayant reçu des insultes. On leur répond que c'est parce qu'ils ne comprennent pas encore bien la langue et qu'ils ne savent pas parler puis ils rentrent avec des mots que jamais auparavant on avait entendu, ni penser

parfois qu'un enfant pouvait parler comme ça !!

Alors là on se dit « AU SECOURS » qu'est-ce qu'on va faire ? Ce n'est pas possible !! Ensuite les enfants rentrent agressifs parce

qu'ils n'ont pas les mots pour exprimer leur mal-être du décalage entre la maison et l'école et on se pose des questions, j'ai même voulu déscolariser les petits (fragiles) mais l'école nous en a dissuadé.

Il ne nous restait qu'à PRIER pour que Hachem nous aide à trouver une issue !!!

**POUR MES ENFANTS QUI ONT TOUJOURS ENTENDU DE LA TORAH DEPUIS PETIT, UNE ECOLE RELIGIEUSE A NOTRE ARRIVEE EN ISRAËL, C'EST UNE EVIDENCE. SAUF QUE QUAND VOUS DITES « DATI » EN ISRAËL CE N'EST PAS COMME EN DEHORS D'ISRAËL. ICI « TOUT LE MONDE » MET LA KIPPA ET « TOUT LE MONDE » RENTRE CHABBAT ....**

Et un jour, en appelant une école pour l'un de nos fils en manque de Torah, B''H le chemin s'est fait vers l'association NER YAALE !!

Ils nous ont envoyé un Rav pour nous expliquer les différents mouvements, et après discussion, après nous avoir entendu mon mari et moi, nous avons visité des écoles pour nos enfants.

Je peux dire BAROUKH HACHEM !!!!!

OUI il existe des écoles en Israël avec un bon 'Hinoukh, renseignez-vous auprès de NER YAALE !!



Nous avons fait l'alya en 2012 avec des garçons de 12 et 9 ans et des filles de 7 et 5 ans.

L'accueil que nous avons reçu est juste magnifique. Nous ressentons des Israéliens chaleureux et bienveillants dans notre intégration. Les écoles que nous avons choisies sont Mamlahti Dati, mode qui correspond, à priori, au système que nous avons quitté en France.

Aujourd'hui pour nous le constat est frappant. Nous ressentons une différence énorme avec la France.

En France nous étions juifs avant d'être français. En France nous avons fait la scission avec le monde goy qui nous entoure. Ici en Israël on nous demande d'être Israéliens avant d'être juifs. Et la société israélienne est mélangée, avec des personnes qui ne vivent pas leur judaïsme de la même façon et qui pour certains s'assimilent à la société goy.

Le danger pour nos enfants est : nous souhaitons et leur demandons de s'intégrer. En fait nous leur proposons de s'assimiler. S'assimiler veut dire mettre en danger leur Emouna.

Le constat est que nous avons trop compté sur les écoles juives en France pour faire l'éducation juive de nos enfants.

Nous sommes confrontés dans le plus beau pays du monde à l'assimilation et à l'oubli de la pratique des mitsvots et de la Thora.

*« En France, nous étions juifs avant d'être français. En France, nous avons fait la scission avec le monde goy qui nous entoure. Ici en Israël, on nous demande d'être Israéliens avant d'être juifs. »*

Les Israéliens savent que l'éducation juive se fait à la Maison. Et nous Juifs français nous mettons en danger nos enfants si les bases ne sont pas bien ancrées, car arrivés en Israël nous pensons être à l'abri du yester hara.

Mais c'est maintenant que notre bataille commence. Être heureux de vivre en Israël et garder plus que jamais notre identité Juive et fiers de pratiquer notre Thora dans notre beau pays.

Les dangers : baisser la garde, penser que nos enfants sont à l'abri du danger.

Le système, l'emploi du temps des enfants nous rappellent que notre priorité première est notre rôle de Parent. Notre rôle de parents qui est de communiquer avec nos enfants, les entourer d'amour, les entourer de Torah pour qu'ils n'oublient pas qu'ils sont les enfants d'Hachem avant d'être Israéliens.



**Michaël Guedj**

Avec mes excuses pour ce retard, je vais vous faire part de mes impressions sur le voyage que j'ai effectué en Juin.

D'un point de vue général, ce voyage m'a fait prendre conscience que faire son Alyah est un réel challenge. Et ce, à plusieurs titres, que je vais essayer de développer ci-dessous.

Mais je comprends aussi que si ce challenge est réussi, la vie semble vraiment prendre beaucoup plus de sens en Israël.

Même si ce voyage n'a duré que quelques jours, j'ai eu la chance d'être hébergé chez des amis et donc vivre un peu « à l'Israélienne ».

Aussi, j'ai pu être guidé par les personnes à qui vous aviez demandé de m'accompagner. Ainsi, j'ai pu découvrir chaque jour une nouvelle ville et notamment des écoles.

Ce voyage a donc été riche en échanges avec des personnes de différentes « catégories » (« sionistes », haredim, anciens olim, nouveaux olim, retraités, jeunes parents, enfants...). Ce qui a été intéressant est que beaucoup de ces personnes m'ont fait part de leur vision des choses sur la vie en Israël.

Pour synthétiser, voici les principaux défis que selon moi, doit relever tous Olé Hadach. Tout d'abord, sur le plan des écoles, il est important de choisir des établissements qui garantissent une transmission authentique des valeurs de la Torah.

Le choix est vaste entre les différents types d'écoles.

Aussi, la tentation est grande de s'orienter vers une école qui semble, extérieurement, convenir mais qui, en réalité, risque de ne pas transmettre nos valeurs comme il se doit.

Concernant les écoles que vous m'avez présentées, j'ai justement senti qu'elles ont toutes pour point commun cette authenticité dans l'enseignement du Judaïsme.

A noter, que pour celle de Raaanana, il me semble nécessaire d'évoluer un peu sur le plan de la

pratique des mitsvoth pour une meilleure intégration. C'est un sujet sur lequel nous discutons avec mon épouse, car ce choix ne peut être fait que de manière collective.

A Natanya, l'école Chouvou de Kyriath Hasharon nous a particulièrement plu.

Sur le plan des villes et des quartiers, je pense qu'il est important de faire un choix où règne une atmosphère propice à une réelle montée spirituelle tout en restant adaptée à son niveau de religiosité.

En effet, trouver une communauté dans laquelle s'épanouir et un environnement dans lequel les enfants peuvent jouir de bonnes fréquentations et donc d'une bonne influence, est primordial.

Sur ce point aussi, la tentation est probablement grande de s'installer dans un quartier présentant des points avantageux

*« Voici les principaux défis que selon moi, doit relever tous Olé Hadach. Tout d'abord, sur le plan des écoles, il est important de choisir des établissements qui garantissent une transmission authentique des valeurs de la Torah. »*

(économiques, pratiques,..) mais ne bénéficiant pas d'une telle atmosphère.

Les villes qui nous ont particulièrement plu sont Raaanana et Natanya (quartier de Kyriath Hasharon).

Sur le plan économique et du travail, il s'agit également d'un défi.

En effet, il semble que les salaires soient moins importants qu'en France, que les femmes participent souvent au gain de la parnassah.

Le fait de ne pas maîtriser la langue implique aussi des postes moins « élevés » que ceux acquis en France (management par exemple). Enfin, sur le plan spirituel, le défi le plus grand est probablement la « nécessité » de développer sa Emouna envers Hachem (du fait notamment des défis cités ci-dessus et des problèmes sécuritaires).

Faire son Alyah demande donc beaucoup d'efforts et implique de faire les bons choix. Même si ces choix ne sont pas irréversibles, je comprends qu'il n'est pas aisé de revenir

dessus avec le temps. D'où l'importance de bien démarrer.

Et concernant les efforts, ils sont d'autant plus faciles à fournir au quotidien que la motivation pour l'Alyah est grande et « authentique ». Sur ce point, nous y « travaillons » avec mon épouse car nous sommes conscients que les fruits d'une Alyah réussie sont merveilleux.

Aussi, se renforcer dans le Chalom Bait est certainement une clé de la réussite de l'Alyah, pour faire face aux différents défis rencontrés dans toute immigration, et en particulier en Israël.

Parmi, les autres points qui m'ont marqués, j'ai ressenti une certaine Ahdout, et ce quel que soit le niveau de religiosité des gens. Et il est vrai que ce point est particulièrement attirant.

A nouveau, nous vous remercions pour toute l'aide et l'éclairage que vous avez pu nous apporter.



**Ner Yaalé - Pour une orientation scolaire éclairée**

France : 01 86 96 36 86 • Israël : 053 708 4387

www.neryaale.com • contact@neryaale.com

*Avec le soutien des Rabbanim*

*Rav Eliahou Dreyfuss & Rav Moshé Kaufman*



**Asnat H.**

J'ai fait mon Alya en juillet 2014. Lorsque je suis arrivée je me suis d'abord renseignée auprès de la mairie pour savoir quelles options d'écoles ils me proposaient. Ils m'ont expliqué que dans le système scolaire israélien je pouvais trouver des écoles « hiloni » (laïc) où il n'y a aucune éducation religieuse et surtout où il n'est pas primordial d'être juif pour être accepté. Ou bien les écoles « mamlahti dati » (religieuse d'état) où les enfants reçoivent une éducation juive religieuse.

Lorsque je me suis rendue dans l'école dati ou m'a envoyée la Mairie j'ai trouvé un désordre colossal. Les enfants étaient pas bien encadrés et il n'y avait aucune discipline.

J'ai ensuite rencontré une dame qui m'a conseillé d'aller voir les écoles « haredi ».

Là j'ai trouvé des gens d'une gentillesse extrême, à l'écoute et avec une envie immense d'aider mes enfants. Je les ai donc inscrits et ils ont passé une année dans ces écoles mais il est vrai que nous n'avons pas à la maison ce niveau de religion.

En parlant avec mes amies elles m'ont convaincue que mes enfants seraient plus épanouis dans du « mamlahti dati » car les familles sont d'un niveau religieux moins élevé et donc que ça nous correspondrait mieux. Je tiens à préciser que nous somme traditionalistes « plus », c'est-à-dire Cacheroute, Chabbat, Hagim.

Un amour profond pour la thora et une foi infaillible... Mais il me manque la tsnout comme il se doit. J'en suis consciente et je travaille sur ce point pour m'améliorer « behezrat hachem ».

Bref, j'ai fait une très grande erreur que j'ai regrettée chaque jour de cette année scolaire en mettant mes enfants dans les écoles religieuses d'état.

Mes enfants ont fait des mauvaises rencontres, les téléphones portables sont permis et avec internet illimité ils ont vu et entendu des choses que jamais ils n'auraient dû voir et entendre.

La thora est enseignée comme une science, pour laquelle on donne des notes sans faire prendre conscience aux enfants que c'est le mode d'emploi de la vie et que ce qu'ils acquièrent comme

thora est un cadeau précieux qui leur servira toujours. Il n'y est pas enseigné l'amour et le respect de son prochain et les enfants sont livrés à eux même.

Dans ces conditions, il est très difficile de garder l'éducation que j'ai donnée à mes enfants jusqu'à aujourd'hui.

Ici le seul système scolaire valable à mon sens est le « haredi » même si je ne le suis pas. Ils sont aimants et prennent vos enfants pour des enfants et pas que pour des élèves.

C'est je crois indispensable car malgré tout c'est un vrai défi qu'on leur demande d'accomplir en les mettant à l'école

*« Dans les écoles religieuses d'état, la thora est enseignée comme une science, pour laquelle on donne des notes sans faire prendre conscience aux enfants que c'est le mode d'emploi de la vie et que ce qu'ils acquièrent comme thora est un cadeau précieux qui leur servira toujours. »*

israélienne. Ils ont besoin d'amour et de compréhension et on ne trouve ça qu'auprès des « haredim ».  
J'espère réussir à les remettre cette année dans le « haredi ».

Et qu'Hachem nous guide à chacun vers les bons endroits avec les bonnes personnes.  
Je sais que c'est trop religieux pour moi comme tout le monde le dit, mais rien n'est trop bien pour mes enfants....



**Ner Yaalé - Pour une orientation scolaire éclairée**

France : 01 86 96 36 86 • Israël : 053 708 4387

[www.neryaale.com](http://www.neryaale.com) • [contact@neryaale.com](mailto:contact@neryaale.com)

*Avec le soutien des Rabbanim*

*Rav Eliahou Dreyfuss & Rav Moshé Kaufman*



Yael A.

Partir pour offrir un meilleur avenir à nos enfants... tel a été notre leitmotiv

Alors forcément le choix des écoles a été au centre de nos préoccupations.

Après avoir fixé notre lieu d'habitation à Raanana, nous avons fait un "voyage d'étude" quelques mois avant notre arrivée.

En 2008, le terrain était assez peu balisé dans cette ville. Personne à qui poser nos questions. Alors au gré des rencontres (agent immobilier, secrétaire d'établissement, ami d'un ami d'un ami...) nous avons fait notre enquête.

Car une chose était sûre : la solution proposée par l'interlocuteur de la mairie ne nous convenait absolument pas. Ecole mixte ? Tzniout approximative ? Achkafa floue ? Non vraiment je ne quittais mes parents, ma famille, mes amis pour du médiocre. Je ne savais exactement ce que je cherchais mais je sentais que pour mes enfants il existait quelque chose de bien mieux... Hachem m'a créée tenace, à ce moment-là, cela m'a beaucoup servi ! Nous avons beaucoup tourné et Min Hachamayim, nous avons été mis sur la voie du Beth Yaacov de la ville, perdu au fond de la rue Har Sinai, personne n'avait pensé à nous en parler ! Barouh Hachem, aujourd'hui c'est une véritable Institution, connue et reconnue !

Je pense que quand on fait la alya, on est pris dans un véritable tourbillon : il y a une

multitude de choses à gérer, de difficultés à surmonter... Alors parfois, on est tenté de choisir la facilité. Oulpan intégré, interlocuteur unique, voie balisée... Tout cela est assez attrayant... mais il ne faut pas perdre de vue l'essentiel, et pour nous l'essentiel était d'offrir un meilleur avenir à nos enfants, sur le plan spirituel également. Alors nous avons fait le sacrifice de certaines facilités, nous avons payé des cours d'oulpan privé, nous avons accepté de donner plus de nous-même pour faire entrer nos enfants dans une voie qui nous semblait plus "EMET". Et nous n'avons pas été déçus Barouh Hachem.

*« Quand on fait la alya, on est pris dans un véritable tourbillon : il y a une multitude de choses à gérer, de difficultés à surmonter... Alors parfois, on est tenté de choisir la facilité. Oulpan intégré, interlocuteur unique, voie balisée... Tout cela est assez attrayant... mais il ne faut pas perdre de vue l'essentiel et pour nous l'essentiel était d'offrir un meilleur avenir à nos enfants, sur le plan spirituel également. »*

L'évolution positive de nos enfants et les nombreuses possibilités d'étude proposées dans la Communauté ont contribué à un élan de Techouva dans la famille. Après 7 ans à Raanana, nous avons pensé qu'il fallait à nouveau changer de ville pour offrir à nos enfants un contexte de vie plus adapté. A nous Jérusalem ! Barouh Hachem à cette époque Ner Yaale existait et nous avons été mis en contact avec Hanna

Ovadia. Comme pour la alya France – Israël, la montée à Jérusalem a soulevé de grandes questions existentielles et Hanna Ovadia nous a aidé à y voir clair. Ce que j'ai particulièrement apprécié chez elle : sa disponibilité, sa connaissance pratique du

**Ner Yaalé - Pour une orientation scolaire éclairée**

France : 01 86 96 36 86 • Israël : 053 708 4387

www.neryaale.com • contact@neryaale.com

Avec le soutien des Rabbanim

Rav Eliahou Dreyfuss & Rav Moshé Kaufman



réseau scolaire, sa perspicacité, et surtout cette neutralité qui fait que l'on se retrouve face à nous-mêmes pour prendre pleinement nos décisions. Un vrai discours ADULTE ne laissant pas de place à la manipulation...

Ainsi, après plusieurs mois de recherche et une semaine avant la rentrée des classes, nous sommes arrivés à Har Nof, un merveilleux quartier de Jérusalem, en haut d'une montagne surplombant la forêt... Nos enfants ont été accueillis chaleureusement dans leurs écoles respectives et continuent leurs parcours dans leur nouvel

environnement. Nous sommes vigilants au quotidien de leur bien-être car même après 8 ans d'Israël, il y a des hauts et des bas, des réajustements à faire en fonction des différences culturelles. Rester attentif aux moindres signes de difficulté pour réagir au plus vite : c'est un bon conseil que j'ai reçu et que je m'efforce de suivre.

Pour finir un dernier conseil : ne jamais préjuger de nos potentialités, en Israël, Hachem nous fait pousser des ailes... si tant est qu'on veuille suivre Ses Voies !



**Ner Yaalé - Pour une orientation scolaire éclairée**

France : 01 86 96 36 86 • Israël : 053 708 4387

www.neryaale.com • contact@neryaale.com

*Avec le soutien des Rabbanim*

*Rav Eliahou Dreyfuss & Rav Moshé Kaufman*